

1576

à Copier

1553. Le duc de Bourgogne
du 29 octob. l'an de l'incarnation de N. S. J. C. 1553.

Madame par la tre qui a pleu a v're
M^{te} mesjre du fait du passe fentes quelle
faict principal fondement que les hommes d'armes
de la bende ordinaire dont il a pleu a v're M^{te}
me pourueoir soient tous sans exception subreetz
naturelz de sa M^{te} imperiale enuoy madame
mon intention na rammes este au contraire comme
je viens que Monsieur d'arras luy aura declare
sur ce qui auoir escript par le commandement
de v're M^{te} et quant son bon plaisir sera
faire passer la mounste de lach bende parqui
et ou il luy plaira respere que lon les trouuera
tous subreetz a sa M^{te} si lon nen veult
excepter les gelderoys. Lesquelz toutefois sont en
plusieurs bendes ordinaires et me seroit oster
vng gran moien de faire vng bien bone
bende comme ven ay un singulier desir
si il nay pouoy prendre comme autres
Et quant a ce que v're M^{te} pourroit penser
que ce fust inuencion de vouloit que aucuns
de ses gens soient demores a valenciens ou ilz

Y ont poie bien et chieremet ce quilz
prins a la volunta de ceulx de la ville seon
que jay les en auoy requis a mon partira
Je Supplie vre M^{te} quel veulle entendre
quilz y sont demeuris a ma grande priere pen
par ce moien faire plus gran seruire et
ne lesser la bende si des prouueur puis quilz
estoiene yeldrois et Sabreuz excepti quelques y
ou cinq lesquelz toutefois auoient bone part
de leurs biens iere les pays patrimonialx
et iceulz ray cassera puis que ventens este
telle lntention de vre M^{te} toutefois se
me confie que ce que ien auray fait sou
bone foy vre M^{te} ne le voudra mesur
a ma charge et men remes a son bon
plaisir puis quilz estoiene ia entolles au lieu
de tant doultes qui mauoient demande congie
depuis ray entendu deulx que par le commande
a quil leur a este fait de monstr de lalon
ils se sont partis de valenciennes pour leur
comme a faide aussi le surplus de lad bende

70

touchant Boutpolt lequel ia avat mon
ement de valenienes apres en avoir communiqué
a Monsieur de hochstraten maoye retenu pour mon
Lieutenant combien que a ~~par~~ mon passaige par
Brusselles v^{re} Ma^{te} mauroit dict les mesmes
difficultes dont elle mescrip presentement. So
fusse ce sans autre resolution et despuis ay bureaux
attendu ce a quoy v^{re} Ma^{te} sentiroit apres
avoir parle avec Sr. de hochstraten et comme
le Sr. Boutpolt ser trouve issi a la reception des
tres luy ayant declare l'intention de v^{re} Ma^{te}.
il a prins conclusion de retourner vers icelle
se sentant a mon advis de moy pour le bruit
que ia est respendu par tout quil soit mo
Lieutenant et biens quil fera entendre ses
raisons a v^{re} Ma^{te} plus particulièrement
laquelle ie supplie tres humblement me faire entendre
la conclusion quel prendra avec luy et comme
avec ce que dessus resser que v^{re} Ma^{te} entendra
que ie me conforme entièrement a son bon plaisir

Je la supplie tres humblement quel veulle
de bone part que pour mes affaires
et autres considerations qui me font im-
possible de n'aller presentement
Brusselles

Ayant Madame me recommandant tres humble-
ment a la bone grace de v^{re} M^{te} Prieraij le val-
de donner a quelle en proffevra bone vic-
longe de v^{re} M^{te} ce premier de novembre.

De v^{re} M^{te}
tres humble et desobeissant ser-
Guille de Nassau